

[ACCUEIL \(/\)](#)[INDUSTRIE - SERVICES \(HTTPS://WWW.LESECHOS.FR/INDUSTRIE-SERVICES/INDEX.PHP\)](https://www.lesechos.fr/industrie-services/index.php)

TOURISME - TRANSPORT

Le chinois Wanda vend des actifs pour se désendetter

FRÉDÉRIC SCHAEFFER ([HTTPS://WWW.LESECHOS.FR/JOURNALISTES/INDEX.PHP?ID=167](https://www.lesechos.fr/journalistes/index.php?id=167)) | Le 11/07 à 06:00



Le parc à thème Wanda City, inauguré en mai 2016 à Nanchang, a été imaginé pour concurrencer le parc Disney, qui a ouvert ses portes quelques semaines plus tard à Shanghai. - Photo STR/AFP

**Le conglomérat cède pour 8 milliards d'euros d'actifs.
Wanda fait partie des groupes dans le viseur de Pékin après leur boulimie
d'acquisitions à l'étranger.**

« *Un tigre n'est pas de taille à battre une horde de loups* », avait asséné le milliardaire chinois Wang Jianlin au printemps 2016, quelques semaines avant l'ouverture de Disneyland Shanghai, le premier parc d'attractions du groupe américain en Chine continentale. Grillant la politesse à l'américain en inaugurant le premier parc d'attractions de Wanda à Nanchang (dans le sud-est du pays), le patron du [conglomérat \(https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition-conglomerats.html#xtor=SEC-3168\)](https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition-conglomerats.html#xtor=SEC-3168) avait alors dit vouloir ouvrir une quinzaine de parcs d'ici à 2020, ne laissant que des miettes à Disney sur le lucratif marché chinois des loisirs. Un peu plus d'un an

après, Wanda est contraint de réduire drastiquement ses ambitions. Le groupe a annoncé, ce lundi, la cession de 90 % de sa participation dans les quatre parcs actuellement ouverts et les huit parcs en projet au promoteur immobilier Sunac, qui reprend également les crédits associés. L'opération ne s'arrête pas là puisque Wanda va également se délester de 76 hôtels. Au total, la transaction porte sur 63,18 milliards de yuans, soit 8,1 milliards d'euros.

Cette cession, la deuxième plus importante opération immobilière jamais conclue en Chine d'après Reuters, va permettre au géant chinois de réduire son endettement. « *L'intégralité des fonds récupérés va être utilisée pour rembourser les prêts* », a déclaré Wang Jianlin au journal « Caixin ». Le ratio d'endettement de Wanda Commercial, le bras immobilier du conglomérat, « *va fortement chuter* », a-t-il poursuivi. Cette transaction illustre l'embaras des grands groupes chinois, qui ont dépensé sans compter pour se diversifier, multipliant les rachats à l'étranger. Très récemment, Pékin n'a pas caché son inquiétude face aux risques pris par les groupes Wanda, HNA, Fosun et Anbang. Craignant un « *risque systémique* », le régulateur bancaire a lancé une enquête auprès des banques sur les prêts potentiellement risqués accordés à ces mastodontes.

Géant du divertissement

A coups d'acquisitions et d'investissements pharaoniques, Wang Jianlin a transformé Dalian Wanda, groupe d'immobilier commercial, en un géant du divertissement, avec des activités dans le cinéma, le sport et le tourisme. Il a notamment lancé une offensive à Hollywood, mettant la main l'an dernier sur le studio Legendary pour 3,5 milliards de dollars, avant que Pékin ne le presse de renoncer au rachat pour 1 milliard de dollars de Dick Clark, la société de production des Golden Globes.

« *Cet accord avec Sunac signifie un abandon de la stratégie initiale de Wanda en matière de tourisme culturel* », a estimé Qin Gang, chercheur au Centre d'information d'Etat, un think tank proche du gouvernement. Wanda, qui, en France, est partenaire d'Auchan sur le projet Europa City, n'a pas totalement renoncé à ses parcs : s'il cède les murs, il restera responsable de la gestion des projets, de leur conception et de leur construction, indique le communiqué. « *Cette opération est cohérente avec la stratégie de Wanda, qui cherche à s'alléger d'actifs d'immobiliers auprès d'investisseurs* », nuance Deng Haozhi, analyste du marché immobilier chez Fineland. Ce dernier est en revanche beaucoup plus circonspect sur l'intérêt de l'opération pour Sunac. « *Le rachat est plus gros que la **capitalisation boursière** (https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_capitalisation-boursiere.html#xtor=SEC-3168) de l'entreprise, observe-t-il. C'est le serpent qui veut avaler l'éléphant !* »

Frédéric Schaeffer, Les Echos
Correspondant à Pékin

[@fr_schaeffer](https://twitter.com/fr_schaeffer) (https://twitter.com/fr_schaeffer)

Suivre